

DIMANCHE DU PUBLICAIN

TRIODE DU PRE-CARÊME

DIMANCHE DU PHARISIEN ET DU PUBLICAIN

LE SAMEDI SOIR À VÊPRES

Après le psaume 103, cathisme 1 du psautier : Bienheureux l'homme...

LUCERNAIRE

On chante dix stichères : 7 de l'Octoèque dominical et ces idiomèles du Triode, en répétant le premier.

Mode 1

Frères, ne prions pas à la manière du Pharisien, car celui qui s'élève devra s'humilier; humilions-nous plutôt devant Dieu, à la manière du Publicain, et disons comme lui : Seigneur, aie pitié du pécheur que je suis.

Le Pharisien, vaincu par sa vanité, et le Publicain, courbé de repentir, se présentèrent tous les deux devant toi, notre unique Seigneur; le premier, si fier de lui, fut privé de tes biens; l'autre, plus sobre de mots, fut pourvu de ta grâce largement. Vois mes larmes et rends-moi plus fort, ô Christ notre Dieu, car tu es l'Ami de l'homme.

Gloire au Père... *mode 8*

Seigneur tout-puissant, ce que peuvent les larmes, je le sais : des portes de la mort elles sauvèrent Ezéchias, par elles la Courtisane fit oublier tous ses péchés, par elles aussi le Publicain fut justifié, et non point le Pharisien. Avec eux daigne me compter, Seigneur, et prends pitié de moi.

Et maintenant...

Théotokion: le Dogmatique du ton occurrent.

Prokimenon du samedi soir: Le Seigneur règne...

Litie: les stichères habituels, ceux du patron de l'église.

Apostiches

Les stichères de l'Octoèque dominical, selon le ton occurrent.

Gloire au Père... *mode 5*

À cause de mes péchés mes yeux sont lourds et ne peuvent plus se lever pour contempler la lumière du ciel, mais à l'instar du Publicain accorde-moi le repentir; Sauveur, aie pitié de moi.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

Et maintenant ...

Ô Vierge toute-sainte, tu es le Temple, la porte, le palais et le trône du Roi : par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, sur ceux qui dormaient dans les ténèbres s'est levé, Soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main; ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Si l'on fait la vigile, on chante 3 fois le tropaire : Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu (sinon, les vêpres se terminent par le tropaire dominical du ton occurrent et son théotokion).

Après la bénédiction des pains, si tel est l'usage, artoclasie et lecture assez longue dans les lettres apostoliques.

L'office du Saint occurrent est chanté aux complies du vendredi précédent, à moins qu'on n'y célèbre déjà la vigile pour quelque Saint important ou pour celui de l'église.

Quant à la fête de la Rencontre, elle se célèbre avec l'office du Triode, comme indiqué dans le Menée, au 2 février.

LE DIMANCHE MATIN AUX MATINES

Après l'hexapsalme (et la litanie), on chante : Le Seigneur est Dieu selon le ton occurrent, puis le tropaire dominical (2 fois) et le théotokion (1 fois). Cathismes de l'Octoèque et Evloghitaires de la Résurrection. Hypakoï, anavathmi et prokimenon du ton. Évangile et Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Après le psaume 50:

Gloire au Père..., *mode 8*

Ouvre-moi les portes de la pénitence, Seigneur source de vie, dans ton saint temple veille mon esprit, portant le temple très impur de mon corps, mais dans ta bonté purifie-moi, en ta grande tendresse et ton amour compatissant.

Et maintenant ...

Théotokion

Conduis-moi sur le chemin du salut, ô Mère de Dieu, car j'ai souillé mon âme par le péché et dans l'indolence j'ai dépensé toute ma vie, mais par tes saintes prières délivre-moi de toute impureté.

mode 6

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté,
en ton immense compassion efface mon péché.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

Me souvenant de la multitude de mes mauvaises actions, pécheur que je suis, je redoute le jour terrible du jugement, mais espérant ta pitié et ta compassion, je m'écrie comme David : Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté.

Canons : de la Résurrection (4 tropaires avec l'hirmos), Stavroanastasimon (2), de la Mère de Dieu (2) et ce canon du Triode (6), signé Georges dans les théotokia.

ODE 1, mode 6

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

En paraboles, le Christ nous invite à corriger notre vie : il relève le Publicain, dont il aime l'humilité, et nous montre comment le Pharisien fut abaissé par sa propre exaltation.

Voyant la dignité où s'élève qui s'abaisse et le gouffre où lourdement tombe qui s'exalte, imite la vertu du Publicain, détestant le vice du Pharisien.

En faisant l'important on se vide de tout bien, tandis que l'humilité nous purifie de tout mal : fidèles, embrassons-la et clairement de la vaine gloire méprisons les fumées.

Voulant trouver l'humilité dans le cœur de ses disciples, le Roi de l'univers leur enjoignit d'imiter le Publicain en ses humbles gémissements.

Gloire...

Comme le Publicain, Seigneur, je soupire et ne cesse de gémir, trouvant ainsi le chemin de ton cœur aie pitié de moi aussi qui maintenant m'efforce de vivre humblement.

Et maintenant...

Mes pensées, mes désirs, mon espoir, mon âme, mon corps et mon esprit, ô Vierge, vers toi je veux les élever; délivre-moi des épreuves de l'ennemi et viens me sauver au jour du jugement.

Calavasies : Ma bouche s'ouvrira...

ODE 3

Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu; tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

Du fumier des passions l'humble s'élève, mais du faite des vertus retombe tout cœur présomptueux : de ce vice fuyons donc le penchant.

La vaine gloire réduit à rien la justice et ses trésors, l'humilité disperse la multitude des passions : Sauveur, accorde-nous d'imiter le Publicain.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

Tout comme le Publicain nous nous frappons la poitrine, nous aussi, et dans le repentir nous te crions : Aux pécheurs que nous sommes pardonne, Seigneur, accorde-nous la rémission de nos péchés.

Fidèles, rivalisons d'ardeur, agissons en toute bonté, ensemble vivons humblement, que notre cœur gémissse dans les larmes et l'oraison pour recevoir de Dieu le pardon.

Gloire...

Fidèles, rejetons l'orgueil et la jactance, le fol emportement, la méprisable vanité et la détestable suffisance du Pharisien en présence de Dieu.

Et maintenant...

En toi seule j'ai mon abri, en toi je me fie : ne déçois pas mon espoir, mais que j'obtienne ton secours; ô Vierge, sauve-moi de la malice de l'ennemi.

Cathisme, mode 4

Il fut élevé par son abaissement, le Publicain qui gémissait, rougissant de ses péchés, et demandait pardon au Créateur; l'orgueil par contre fit déchoir de toute justice le malheureux Pharisien qui se vantait; recherchons donc la vertu et fuyons le péché.

Gloire au Père... *mode 6*

Il fut élevé par son abaissement, le Publicain qui jadis se lamentait; il fut justifié pour avoir dit : Pardonne, Seigneur, j'ai péché. C'est donc lui que nous imiterons depuis l'abîme où le péché nous fit tomber. Du fond du cœur nous dirons : Fais-nous grâce pour nos péchés, Sauveur qui seul aimes les hommes.

Et maintenant ...

Ô Vierge, empresse-toi de recevoir les prières que nous t'adressons; très-sainte Souveraine, présente-les à ton Fils et ton Dieu; apaise la détresse de ceux qui accourent vers toi; déjoue les ruses du Mauvais et renverse l'ardeur de l'ennemi qui combat tes serviteurs.

ODE 4

Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu! tel est le chant divin que la sainte Église proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.

Le meilleur chemin vers le haut, le Verbe nous l'a montré : c'est le chemin d'humilité, car il s'est lui-même abaissé jusqu'à prendre la forme du serviteur; en suivant son abaissement nous serons sauvés.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

Le juste est exalté; mais, dans la multitude de ses péchés, le Pharisien humilié s'écroule pesamment, tandis qu'est élevé le Publicain, contre toute attente justifié devant Dieu.

En l'abondance des vertus, l'orgueil en produit le dénuement; en leur absence, l'humilité par contre nous procure la justice, comme on voit : veillons à l'acquérir, nous aussi.

Maître, tu t'es déclaré l'adversaire des orgueilleux; aux humbles, Sauveur, tu accordes ta faveur, et nous qui maintenant nous humilions, envoie sur nous ta grâce, Seigneur.

Gloire...

Vers la divine exaltation sans cesse nous conduit le Sauveur et le Maître nous a montré comment on s'élève en s'humiliant, car lui-même a lavé les pieds de ses disciples.

Et maintenant...

Ô Vierge qui as enfanté l'inaccessible Clarté, de ton éclat resplendissant illumine les ténèbres de mon cœur et donne-moi la main pour conduire ma vie sur les chemins du salut.

ODE 5

Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Efforçons-nous d'imiter les vertus du Pharisien et suivons l'humble voie du Publicain, en l'un et l'autre détestant l'orgueil démesuré et le poids du péché.

La voie de justice devient vanité lorsque le Pharisien y joint de lui-même une haute opinion et le Publicain acquiert plus haute vertu en y joignant l'humilité.

Le Pharisien pensait courir sur le char des vertus, tandis qu'à pied le Publicain devança dans sa course le char, attelant ensemble humilité et compassion.

Méditons dans notre cœur la parabole du Publicain, versons des larmes à l'envi, offrant à Dieu la contrition de notre esprit pour trouver auprès de lui la rémission de nos péchés.

Gloire...

Avec sagesse rejetons au loin l'œil hautain, la méchanceté, l'audace, la forfanterie, la superbe du Pharisien, pour n'être point privés de la grâce de Dieu.

Et maintenant...

Ô Vierge, étends sur nous tous ton sceptre de puissance; notre refuge est près de toi, avec toi nous dominerons au cœur de l'ennemi et nous serons ainsi délivrés de tout mal.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

ODE 6

Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je crie, ô Dieu de bonté : À la fosse rachète ma vie.

Sur le chemin de la vie le Pharisien, le Publicain ont couru pareillement; mais le premier, gonflé d'orgueil, est tombé honteusement et l'autre fut sauvé par son humilité.

Parcourant de cette vie la voie étroite et resserrée, imitons du Publicain les sentiments dignes d'envie et, pour vivre, fuyons le méprisable orgueil du Pharisien.

Imitons par notre vie celle de Jésus notre Sauveur et suivons son humilité pour avoir part à l'immortelle joie quand nous habiterons sur la terre des vivants.

À tes Disciples tu montras, ô maître, la suprême humilité, ceignant d'un linge tes reins pour leur laver les pieds et leur enjoignant de t'imiter en cela.

Gloire...

Ils se distinguent en leur vie, le Pharisien par la vertu et le Publicain par ses péchés; mais l'un, pour son méchant orgueil, devient sujet d'humiliation et l'autre est élevé pour ses humbles sentiments.

Et maintenant...

Le Créateur m'avait formé, dans une simple nudité, pour une vie sans artifice, mais l'ennemi m'a revêtu de la duplicité du péché et de l'épaisseur de la chair : ô Vierge, ta médiation me procure le salut.

Kontakion, mode 4

Du Pharisien fuyons la jactance, du Publicain apprenons l'humilité et gémissons sur nos péchés en disant au Sauveur : Pardonne-nous, Seigneur, qui seul es indulgent.

mode 3

En présence du Seigneur nous offrirons nos soupirs de publicains et devant lui nous nous prosternerons comme de pauvres pécheurs, car il veut le salut de tous les hommes et pardonne à tous les cœurs repentants : c'est pour nous qu'il est venu dans la chair, le Verbe de Dieu coéternel au Père.

Ikos

Frères, que chacun de nous s'humilie, dans les larmes et les gémissements frappons notre conscience, afin qu'au jour de l'éternel jugement nous soyons trouvés irréprochables et que nous obtenions le pardon; c'est là le repos véritable, en effet, celui que nous espérons voir un jour et pour lequel nous implorons, celui d'où sont absents la peine, le chagrin et les profonds gémissements, ce merveilleux jardin et ce nouvel Éden, que nous procure le Christ, le Verbe de Dieu coéternel au Père.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

SYNAXAIRE

Nicéphore Calliste Xanthopoulos est l'auteur des synaxaires pour les fêtes importantes du Triode : pour chacune d'elles ils en exposent l'origine, disant comment et quand elles prirent naissance, et pour quelle raison elles ont pris leur forme actuelle, selon les dispositions des Pères saints et théophores, avec certaines remarques particulières, en commençant par le Pharisien et le Publicain, pour finir avec le dimanche de Tous les Saints.

Avant l'ode 7, il faut lire, comme d'habitude, le synaxaire du Menée, puis le suivant. Tu ajouteras donc :

Ce même jour, nous faisons mémoire de la parabole évangélique du Pharisien et du Publicain.

Vivant en pharisien, tu t'éloignes du Temple :
le Christ est au-dedans, et l'humble le contemple.
Ô divin Créateur du ciel et de la terre,
de tes anges reçois l'hymne du Trisaghion
et le Triode aussi de la bouche des hommes.

Aujourd'hui, nous recommençons avec Dieu et avec ce Triode, que de nombreux mélodes, parmi nos Pères saints et théophores, ont orné de leurs hymnes, sous l'inspiration du saint Esprit. Premier de tous, le grand poète Cosmas en a conçu l'idée en créant ledit «triode» à l'image de la sainte et vivifiante Trinité : en la grande et sainte semaine des Souffrances de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, il a mis en acrostiches à ses odes le nom même de chaque jour. Et à son imitation, d'autres Pères, en particulier les Studites Théodore et Joseph, composant à leur tour les offices des autres semaines du saint et grand Carême, les ont légués à leur monastère, le Studion, disposant et arrangeant d'abord les odes, puis les autres parties du livre, que les Pères ont ensuite rassemblés en un recueil.

Et puisqu'au premier des jours correspond le dimanche, comme étant celui de la Résurrection, comme le premier, le huitième et le dernier, ils ont bien fait d'assigner au lundi la première ode, au mardi la seconde, au mercredi la troisième, au jeudi la quatrième, au vendredi la cinquième, au samedi, qui est le septième jour, la sixième et la septième, ainsi que les deux autres odes, que tous les jours ont en commun à cause de leur importance. C'est ainsi qu'a fait le divin Cosmas (de Malicurna) au Samedi Saint, composant pour ce jour un têtro-odie, même si par la suite le très-sage empereur Léon demanda au moine Marc, évêque d'Hydronte (Otrante), d'en faire un canon complet. C'est donc improprement qu'on l'appelle Triode, puisqu'il n'a pas toujours des «Triodes» et qu'il propose des canons entiers; s'il garde son nom, C'est abusivement, à mon sens, ou bien à cause de la Semaine Sainte, où il en était d'abord ainsi, comme nous avons dit.

À travers tout le livre du Triode, le but de nos Pères saints a été de nous rappeler, comme en un résumé, tous les bienfaits de Dieu à notre égard depuis le début, de nous remémorer à tous comment, créés par lui, puis nous étant détournés du commandement qu'il nous avait donné, au point de nous retrouver nus, nous avons été chassés des délices du paradis, rejetés par jalousie du prince du mal, le serpent, notre ennemi, culbutés à cause de notre propre exaltation, et comment nous sommes restés privés de biens,

DIMANCHE DU PUBLICAIN

abandonnés à la direction du diable; comment le Fils et Verbe de Dieu, dans la compassion de son cœur, inclina les cieux et descendit, habita le sein de la Vierge et pour nous se fit homme, et par son existence en notre humanité nous révéla le chemin qui monte vers les cieux, principalement à travers l'humilité, le jeûne, l'éloignement du mal et le reste de ses œuvres; comment il a souffert, est ressuscité, s'en élevé au ciel, puis a envoyé l'Esprit saint à ses disciples et apôtres; comment ils l'ont prêché par le monde entier comme Fils de Dieu et Dieu parfait; et ce que les divins apôtres ont fait par la grâce de l'Esprit très saint, rassemblant tous les saints depuis les confins de la terre par leur prédication, afin de remplir le monde d'en haut, ce qui depuis le commencement était le but du Créateur. Et c'est en cela aussi le but du Triode.

Les trois présentes fêtes, celles du Pharisien et du Publicain, du Fils prodigue et du second Avènement, ont été conçues par les saints Pères comme une préparation et un entraînement, afin que nous soyons préparés et prédisposés aux combats spirituels du carême, en renonçant à nos habitudes mauvaises. Et avant tout on nous expose la parabole du Pharisien et du Publicain, qui donne son nom à la semaine. Ceux qui doivent affronter les combats corporels reçoivent d'abord de leurs stratèges une instruction pour le temps de la guerre, afin qu'ils sachent fourbir leurs armes, préparer tout comme il faut et que, tout obstacle levé, ils marchent de tout cœur vers les combats et fournissent l'effort qui leur est demandé. Souvent même, avant la rencontre, on leur adresse des discours avec des exemples tirés de l'histoire, excitant leur âme à l'émulation, les détournant de la crainte, de la lâcheté, de la nonchalance et de tout ce qui peut les mettre en danger. De la même façon les divins Pères sonnent d'avance le combat du jeûne, qui va s'engager contre les démons, afin de nous purifier et des passions qui se sont emparées de nos âmes et des poisons qui y agissent depuis longtemps; afin que nous nous impressions d'acquérir les vertus que nous ne possédons pas et que, revêtus d'une armure convenable, nous soyons prêts à marcher vers les combats du jeûne. Et c'est pourquoi ils nous exposent en premier lieu cette parabole évangélique si digne de foi, ils nous la proposent comme la première arme pour acquérir la vertu, celle du repentir et de l'humilité, et nous mettent en garde contre le plus grand obstacle vers elle, celui de la jactance et de la vanité. À travers le Pharisien, ils nous enseignent à rejeter le vice de l'orgueil et de la présomption, et par le Publicain, à lui opposer son contraire, l'humilité et le repentir. Car le premier et le pire des vices, c'est l'orgueil, la Présomption : c'est par là, en effet, que le diable a été déchu du ciel, lui qui auparavant était le Porte-lumière (Lucifer), par là aussi qu'il devint ténèbre et qu'il en porte le nom. Et pour ce qui est d'Adam, notre premier père, c'est par là qu'il lui advint d'être chassé du Paradis, et pour cela les saints nous exhortent d'une certaine manière, à ne pas nous enorgueillir de nos vertus et à ne pas nous exalter au-dessus de nos proches, mais d'être toujours humbles. Car le Seigneur résiste aux orgueilleux, mais il accorde aux humbles sa grâce. Il vaut mieux se repentir après avoir péché que de s'enorgueillir pour avoir fait ce qui est juste. Car je vous le dis, nous déclare-t-il : le Publicain s'en revint justifié, et non pas le Pharisien. La parabole révèle donc qu'il ne faut pas s'élever, même si l'un fait le bien, mais toujours s'humilier et prier Dieu de toute son âme, même si l'on est tombé dans les pires fautes, car le salut n'est pas loin. Le Publicain, c'est celui qui, ayant reçu des souverains le droit de percevoir les impôts et les affermant contre toute justice, en tire un gain illicite. Le Pharisien est un «séparé», pour ainsi dire, qui dépasse les autres par sa connaissance de la Loi. Saducéen vient de Sadok, ce grand-prêtre qui aida le roi David contre Absalon (2 Rois 15,24 sqq). Sedek, c'est la justice. Chez les Hébreux, il y avait trois

DIMANCHE DU PUBLICAIN

hérésies : les Esséens, les Pharisiens et les Saducéens, pour qui n'existent ni Résurrection, ni anges, ni Esprit.

Par les prières de tous les Saints qui chantent ta gloire, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

ODE 7

Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Pharisien, s'exaltant au souvenir de ses justes actions, dans son orgueil démesuré, fut pris au piège de la vanité; au contraire le Publicain de Dieu put s'approcher, emporté sur les ailes de l'humilité.

Gravissant les degrés de l'humilité, le Publicain monta jusqu'au ciel et par sa jactance le Pharisien, dans sa légèreté, s'aventura sur la corde raide de l'Enfer.

Prenant en embuscade les justes, le Séducteur les dépouille par le moyen de la vaine gloire; quant aux pécheurs, il les enchaîne dans le filet du désespoir; mais nous, les émules du Publicain, cherchons à éviter tous ces maux.

Devant Dieu prosternons-nous, dans la prière et les larmes, dans les profonds gémissements, imitant du Publicain l'exaltante humilité, pour chanter fidèlement : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Gloire...

Initiant tes Disciples, Sauveur, tu leur recommandais de ne pas s'enorgueillir, leur enseignant, ô Maître, plutôt à se laisser entraîner vers d'humbles pensées; et nous fidèles, nous chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Et maintenant...

En toi nous reconnaissons la divine échelle pleine de beauté que Jacob vit en songe autrefois, unissant la terre et le ciel; ô Vierge sainte, en effet, tu as permis à Dieu de descendre pour prendre chair et par toi les hommes montent jusque aux cieux.

ODE 8

De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

Par d'humbles pensés, le Publicain trouva grâce auprès du Seigneur : il soupira et fut sauvé; mais par ses discours grandiloquents, du faite de la justice fut précipité le Pharisien.

Fidèles, cherchons à éviter la vantardise du Pharisien, l'opinion que de soi-même on se fait, la réputation d'intégrité, imitant plutôt du Publicain l'humilité qui implore pitié.

Fidèles, répétons les paroles du Publicain lorsque dans le Temple il disait : Aie pitié de moi, ô Dieu, afin que nous puissions avec lui recevoir le pardon de nos péchés sans tomber dans l'égarément de l'orgueilleux Pharisien.

Nous tous, imitons les gémissements du Publicain; nous adressant à Dieu, avec de chaudes larmes disons-lui : Ami de l'homme, nous avons péché, dans ta compassion, prends pitié, fais-nous grâce et sauve-nous.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Les soupirs du Publicain, Dieu les approuva : en le justifiant, il montra clairement qu'il exauce toujours la prière de ceux qui, dans les larmes et les gémissements, implorent la rémission de leurs péchés.

Et maintenant...

Quel autre secours pourrais-je trouver loin de toi, ô Vierge immaculée ? Car en présence de ton Fils tu es celle qui intercède en ma faveur et me délivre de tous mes ennemis.

ODE 9

Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.

Ayant reçu du Christ l'humilité comme voie d'exaltation, imitons notre modèle de salut, celui du Publicain, et repoussons loin de nous la fumée de l'orgueil, pour que notre humble cœur reçoive la grâce de Dieu.

De notre âme rejetons l'orgueil, acquérons droite conscience dans les sentiments d'humilité, sans essayer d'être justes à nos propres yeux, et de la vaine gloire détestons la fumée, de sorte qu'avec le Publicain nous trouvions grâce auprès de Dieu.

Au Créateur nous offrons nos humbles prières de publicains plutôt que la vaniteuse action de grâces du Pharisien, qui dans son orgueil veut juger le prochain; ainsi nous obtiendrons la lumière et la grâce de Dieu.

Sur moi pèsent mes fautes, comme un essaim trop nombreux : dans l'excès de ma perversité j'ai dépassé le Publicain et du Pharisien j'acquiers en outre l'orgueil; me voilà privé de toutes les vertus, mais toi, Seigneur, épargne-moi.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

De ta béatitude, Seigneur, rends dignes ceux qui pour toi sont devenus des pauvres en esprit; car selon ton précepte nous t'offrons la contrition de notre esprit : Sauveur, accueille, pour les sauver, ceux qui te servent de tout cœur.

Gloire...

Monté jusqu'au Temple dans la foi, jadis en sa prière devant Dieu le Publicain fut justifié; car, approchant dans les larmes et les soupirs et dans la contrition de son cœur, il déposa, pour trouver grâce, tout le fardeau de ses péchés.

Et maintenant...

Ô Vierge sainte, accorde-nous de te chanter et glorifier dignement, car nous te vénérons et nous magnifions ton divin Fils; ô Vierge entre toutes bénie, tu es la gloire et la splendeur des chrétiens et notre médiatrice auprès de Dieu.

Exapostilaire

D'abord l'exapostilaire du dimanche, puis ces exapostilaires du Triode :

Gloire au Père...

Rejetons loin de nous l'orgueil du Pharisien et du Publicain nous apprendrons la parfaite humilité afin de nous élever en disant avec lui : Seigneur, pardonne à tes serviteurs; toi qui es né de la Vierge, ô Christ notre Sauveur, librement tu as souffert jusqu'à la croix et par ta puissance divine tu as ressuscité le monde avec toi.

Et maintenant ..

Théotokion

L'auteur de la création, le Dieu de l'univers prit une chair mortelle de ton sein, Ô Mère de Dieu; tout entière, il a renouvelé ma nature corrompue, te laissant vierge comme avant l'enfantement; aussi nous te chantons fidèlement : Réjouis-toi, Souveraine du créé.

LAUDES

On chante, dans l'Octoèque, 4 stichères de la Résurrection, puis ces 4 stichères du Triode :

Mode 1

Frères, ne prions pas à la manière du Pharisien car celui qui s'élève devra s'humilier; humilions-nous plutôt devant Dieu, à la manière du Publicain, et disons comme lui : Seigneur, aie pitié du pécheur que je suis.

Le Pharisien, vaincu par sa vanité, et le Publicain, courbé de repentir, se présentèrent tous les deux devant toi, notre unique Seigneur; le premier, si fier de lui, fut privé de tes biens; l'autre, plus sobre de mots, fut pourvu de ta grâce largement. Vois mes larmes et rends-moi plus fort, ô Christ notre Dieu, car tu es l'Ami de l'homme.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

Mode 3

— Lève-Toi Seigneur mon Dieu. Que ton bras soit exalté,
n'oublie pas tes pauvres pour toujours.

Du Pharisien au Publicain tu reconnais la différence, ô mon âme; déteste du premier le verbe arrogant, imite du second l'humble prière et dis : Pardonne, Seigneur au pécheur que je suis, ô Dieu, aie pitié de moi.

— Je Te confesserai de tout mon cœur Seigneur,
et je raconterai toutes tes Merveilles.

Fidèles, détestons la voix hautaine du Pharisien; et du Publicain imitons la prière pleine de componction; ne prenons pas le chemin des grandeurs, mais nous-mêmes nous abaissant, répétons humblement : Fais-nous grâce, Seigneur, pour nos péchés.

Gloire au Père...

Seigneur, tu as condamné le Pharisien qui lui-même se justifiait en se vantant de ses bonnes actions et tu as justifié le Publicain qui fit preuve de retenue en réclamant dans les larmes ton pardon; car tu n'écoutes pas le discours des orgueilleux, mais d'un cœur brisé tu n'as point de mépris; devant toi nous-mêmes nous nous prosternons : toi qui pour nous as souffert humblement, accorde-nous ton pardon et la grâce du salut.

Et maintenant...

Tu es bénie par dessus tout, Mère de Dieu et Vierge. Car celui qui est né de toi a enchaîné l'enfer, relevé Adam, anéanti la malédiction, délivré Ève, tué la mort et à nous tous donné la vie. C'est pourquoi élevant nos voix, nous chantons : bénis sois-Tu Christ notre Dieu, qui l'a voulu ainsi gloire à Toi !

Grande Doxologie et Congé.

Il faut savoir qu'à partir de ce dimanche jusqu'à celui de Tous les Saints les Eothina se chantent aux lides de matines, au Gloire au Père, et qu'à partir de ce dimanche on commence à lire au nartbex, après le congé de la litie, les catéchèses de saint Théodore Studite. Si l'higoumène est présent, c'est lui qui lit, sinon, l'ecclésiarque; on se tient debout, et les frères écoutent avec attention. A la fin de la lecture, on chante le tropaire de saint 'Théodore, mode 8 : Guide de l'orthodoxie..., sans théotokion, puis on dit le Congé au complet.

À LA LITURGIE

Typiques et Béatitudes (avec les tropaires de l'Octoèque et ceux de l'ode 6 du canon du Triode).
Chant de communion : *Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-le au plus haut des cieux.*

Il faut savoir que tous les jours de cette semaine on peut manger de tout.

DIMANCHE DU PUBLICAIN

Si la fête de la Rencontre (2 février) tombe le samedi avant le carnaval, l'office des défunts est chanté, à vêpres et matines, le samedi précédent, c'est-à-dire avant le dimanche du Fils prodigue, en sorte que le samedi avant le carnaval on puisse chanter uniquement l'office de la Rencontre.